



Avis de Soutenance

Monsieur Evrard MOUNKALA

Sciences Economiques

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Rigidités nominales, noyau d'inflation et croissance dans la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale

dirigés par Monsieur Patrick VILLIEU

Ecole doctorale : Sciences de la Société : Territoires, Economie, Droit - SSTED

Unité de recherche : LÉO - Laboratoire d'Economie d'Orléans

Soutenance prévue le **mercredi 16 juin 2021** à 14h00

Lieu : Visioconférence

Salle : Visioconférence

Composition du jury proposé

M. Patrick VILLIEU	Université d'Orléans	Directeur de thèse
M. Gilles DUFRENOT	Université d'Aix-Marseille, Maison de l'économie et de la gestion d'Aix	Examinateur
M. Grégory LEVIEUGE	Université d'Orléans	Examinateur
M. Gervasio SEMEDO	Université François Rabelais de Tours	Examinateur
M. Alexandru MINEA	Université de Clermont-Auvergne, Ecole d'Economie et CERDI	Rapporteur
M. Jean-Christophe POUTINEAU	Université de Rennes 1, Faculté des sciences économiques	Rapporteur

Mots-clés : rigidités nominales, noyau d'inflation, rigidités réelles, politique monétaire, seuil d'inflation,

Résumé :

En accord avec le consensus désormais établi par la Nouvelle Synthèse sur le potentiel des variations du stock nominal de monnaie pour influencer à court terme l'évolution des variables de la sphère réelle, la présente thèse analyse l'objectif final au plan interne de la politique monétaire de la BEAC. Plus précisément, les investigations empiriques menées dans le cadre de cette thèse visent à étudier une norme d'inflation pertinente pour la stabilité des prix à moyen terme et un taux d'inflation désirable pour la croissance économique à court terme dans la CEMAC. Pour cela, nous procédons en trois étapes. Dans un premier temps, après avoir posé les bases conceptuelles des processus théoriques d'engendrement des rigidités nominales et réelles, nous visons à fournir un socle empirique solide à la politique monétaire de la BEAC, en établissant l'irréfutabilité de leur existence dans sa zone d'émission (chapitre 1). Puis, dans un second temps, nous nous plaçons dans le contexte induit par cette issue, dont l'une des incidences est l'existence d'un noyau d'inflation à caractériser, en discriminant dans les origines de l'inflation, ses composantes monétaire et non essentiellement monétaire. L'objectif poursuivi est alors de déterminer une norme positive d'inflation exprimée en fonction du noyau d'inflation, pour servir d'indicateur de référence à la stabilité des prix à moyen terme, de l'objectif final au plan interne de la politique monétaire de la BEAC (chapitre 2). Enfin, toujours en relation avec la présence de rigidités nominales et réelles dans l'UMAC, dont une autre implication est le potentiel des impulsions monétaires pour induire des effets réels, nous recherchons un taux d'inflation désirable pour la croissance économique à court terme dans les Etats membres de la CEMAC. Pour éviter toute ambiguïté quant à l'objectif d'inflation de la BEAC, nous rappelons que cette inflation désirable, plutôt normative, converge vers l'inflation sous-jacente, puisqu'à l'équilibre de long terme l'inflation reste un phénomène exclusivement monétaire, donc dépendant du noyau d'inflation (chapitre 3). Au total, nous nous proposons de verser ainsi une modeste contribution à la réflexion en cours dans l'UMAC qui s'attèle à réformer la coopération monétaire avec le partenaire français.